

un Moment JAPON



3 expositions et un concert au parfum de Japon proposés par L'Escalier

Du 16 novembre au 1er décembre 2024 - à L'Escalier

Neko Project

40 photographes japonais proposent des visions très personnelles sur le thème du chat.

Vernissage : 16 novembre à 18h00 en présence de l'éditrice
Présentation du livre Neko Project, éditions Chibi International

Du 6 au 22 décembre 2024 - à L'Escalier

Images d'un enfant de Shōwa

Jean-Marc Forax

Dessins et linogravures tirés de films japonais et de setsubun.

Vernissage : 14 décembre à 18h00
avec un concert de musique expérimentale par Jean-Marc Forax
Projection vidéo, Taishogoto et guitare à 20h00 (entrée libre)

12 - 30 novembre et 9 - 22 décembre 2024 / Extérieurs, La Scène des Quais

Urban Beings

Patrick Rimond

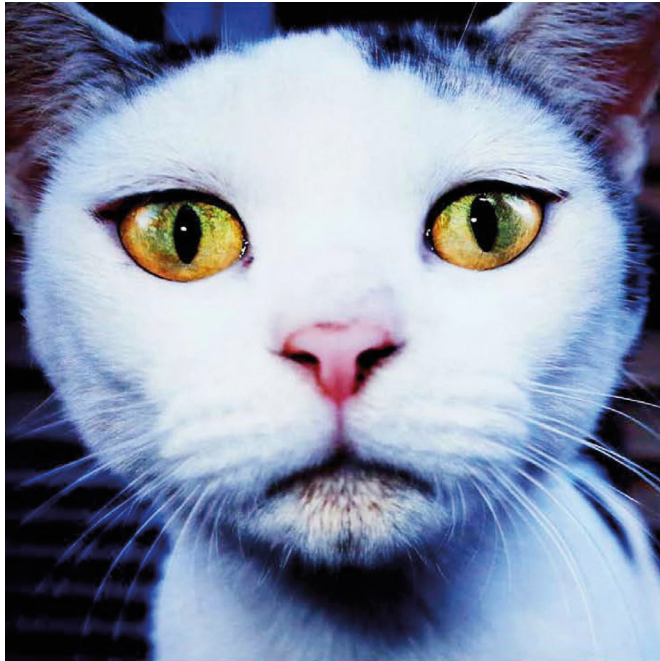
Portraits de jeunes japonais à Osaka.

Patrick Rimond, co-fondateur de L'Escalier, a passé 9 ans au Japon pour vivre et photographier. Il garde des liens amicaux et artistiques forts avec ce pays où il retourne régulièrement. Ce projet est une envie de partager avec tous, sa fascination pour ce pays paradoxal.

Du 16 novembre au 1er décembre 2024 - à L'Escalier

Neko Project

NEKO-PROJECT : un projet sur la photographie japonaise où le thème imposé était les chats.



© Shoji Ogawa

Neko est le mot japonais pour désigner un chat.

Soseki Natsume, *Je suis un chat*

« De nos jours, tout le monde passe son temps à chercher son intérêt tout en évitant ce qui est à son détriment ; il faut donc posséder une forte conscience de soi-même, à l'égal des détectives et des voleurs. L'homme d'aujourd'hui passe ses journées à s'agiter en tous sens et à faire ses petites besognes secrètes, et il ne s'arrête que dans la tombe. C'est la malédiction de la civilisation. C'est on ne peut plus stupide. (...). Jadis, on enseignait aux gens à s'oublier, mais aujourd'hui on leur enseigne le contraire. C'est pourquoi il n'y a plus de temps pour la paix de l'âme, on est perpétuellement en enfer. Le meilleur remède en ce monde consiste à s'oublier. »

Cette citation révèle l'importance et la nécessité d'avoir parfois le point de vue d'un chat sur notre monde. Les chats ont toujours joué un rôle important dans la culture japonaise, du maneki-neko à Hello Kitty, du livre *Le Chat, son maître et ses deux maîtresses* écrit par Junichiro Tanizaki aux chats du studio Ghibli, de Chiro, le chat du photographe Nobuyoshi Araki à Sasuke, le chat perdu et retrouvé d'un autre photographe, Masahisa Fukase, exposé aux Rencontres d'Arles et à Kyotographie il y a quelques années. Ce projet était un défi lancé aux photographes japonais dans le cadre d'un appel à projets : proposer une série de photographies très personnelles sur le thème du chat, tout en gardant un langage photographique personnel, un style et une technique qui soient propres à chacun.

Un jury s'est réuni en juillet 2018 pour sélectionner un Top Ten. L'excellent niveau des propositions a suscité l'envie de publier un livre ou seraient présentées toutes les propositions de l'appel à projets. Ce livre a vu le jour en juin 2019 grâce au soutien de l'association CHIBI. En outre, ce projet a permis la réalisation de différents types d'expositions, de conférences et d'ateliers, dans toute l'Europe, afin d'exprimer la place importante de la photographie japonaise dans l'expression photographique mondiale.

Plus de détails sur le site <https://neko-project.com/>



© Yuko Fukagawa



Livre Neko-Project
Editeur Chibi International

Jean-Marc Forax

Du 6 au 22 décembre 2024 - à L'Escalier

Images d'un enfant de Shōwa

L'exposition présente plusieurs séries de Jean-Marc Forax : une série de linogravures basées sur des images tirées de films japonais et une série de dessins inspirés par des scènes de Matsuri (festivals de rue populaires au Japon) et en particulier celui de Setsubun au printemps.



© Jean-Marc Forax

Impressions de cinéma japonais : pour qualifier ce travail de gravure, on pourrait alors parler d'adaptation, comme on le dit des œuvres cinématographiques qui s'abreuvent à la source d'une œuvre littéraire, les unes et les autres « s'éclairant réciproquement » ; c'est ici une adaptation du médium cinéma vers le médium gravure. Comme toute adaptation, il s'agit d'une lecture, d'une interprétation.

Ci-contre, linogravure issue d'un extrait du film *Edo porn* de Kaneto Shindo, 1981

«Lorsque je suis allé au Uchiwa Matsuri, j'ai pris de nombreuses photos et depuis j'essaie de dessiner pour faire revivre ces moments particulier que j'ai vécu.»

JMF

Ci-contre, Aquarelle de Matsuri



© Jean-Marc Forax

Jean-Marc Forax travaille et vit en banlieue parisienne. Titulaire du DNSAP des Beaux-Arts de Paris

La démarche de Jean-Forax se nourrit de diverses inspirations, du cinéma au dessin classique en passant par l'art vidéo. L'image se trouve au centre de son questionnement artistique : le rapport entre image fixe et animée est une question essentielle dans sa pratique. Et au-delà, le rapport de l'image avec la mort, le sacré.

Son intérêt pour l'image cinématographique est vaste : il touche aussi bien les classiques de l'art européen que du cinéma japonais, dont il maîtrise la langue. Cela l'a conduit à élargir son approche du sacré.

Marc Monsallier, galerie Talmart

<https://www.jeanmarcforax.fr/>

Concert de musique expérimentale par Jean-Marc Forax

14 décembre à 20h00 (jour du vernissage) - à L'Escalier

Taishogoto et guitare, projection vidéo (entrée libre)



© Eric Pelletier

Patrick Rimond

12 - 30 novembre et 9 - 22 décembre 2024 / La Scène des Quais

Urban Beings



© Patrick Rimond

Les photographies seront accrochées en extérieur sur les balustrades de la péniche de La Scène des Quais

Les portraits photographiques ont été réalisés alors que les personnes étaient déjà assises. Je leur ai demandé l'autorisation de les photographier en leur interdisant de modifier quoi que ce soit de leur position originale ou de prendre la pose. Je leur ai juste demandé de me regarder dans les yeux.

La plupart des images ont été réalisées dans un quartier d'Osaka appelé «America Mura» qui signifie «Le village américain». C'est là que les jeunes générations se retrouvent pour consommer vêtements et nourriture et pour les sorties nocturnes dans les clubs.

<https://www.patrickrimond.com/>

un Moment en partenariat avec l'association CHIBI et la Scène des Quais

Merci à Yulia Riva pour son soutien au Neko Project